7 Days Culture By Lodj

25-02-2026

Ouarzazate: le Musée du Cinéma, immersion au cœur du 7e art

Dakhla : le petit musée du Maroc saharien, un patrimoine en partage

Casablanca : Gloria Gaynor et Blackstreet au Nostalgia Lovers 2026

QUAND L'INFO
PREND DU SENS

DÉBATS

www.pressplus.ma

كتاب الرأي

Ouarzazate : le Musée du Cinéma, immersion au cœur du 7e art

Déambuler dans les couloirs et les dédales du Musée du Cinéma de Ouarzazate est une expérience immersive qui offre au visiteur une plongée totale dans l'univers du 7e art, ainsi qu'une exploration des techniques de tournage de grandes productions internationales ayant choisi la ville comme décor.

Chaque année, des milliers de touristes font de ce lieu, situé en plein cœur de la ville, une étape incontournable de leur séjour à Ouarzazate. Parmi eux, Fabrice, touriste français, a exprimé son admiration pour les pièces, les statues et l'équipement cinéma que recèle le musée. Dans une déclaration à la MAP, il s'est dit séduit par Ouarzazate, qu'il décrit comme « une région magnifique regorgeant de sites à visiter, notamment ceux liés au monde du cinéma ».
Avec sa famille, il a eu l'occasion de visiter les studios emblématiques avant de découvrir le Musée du Cinéma, espace dédié à la mémoire du cinéma marocain et mondial.
Entre caméras anciennes, matériel d'éclairage, accessoires, statues pharaoniques, costumes de soldats romains, tenues de tournage et décors grandeur nature de films internationaux tournés à Ouarzazate, le musée propose au visiteur un voyage captivant dans les mondes du récit, de l'imaginaire et des techniques de production.

Édifié sur près de deux hectares et inauguré en 2007, ce musée s'impose comme l'un des principaux repères culturels et touristiques de la ville. Il illustre la relation étroite entre l'industrie cinématographique et le développement touristique du territoire.

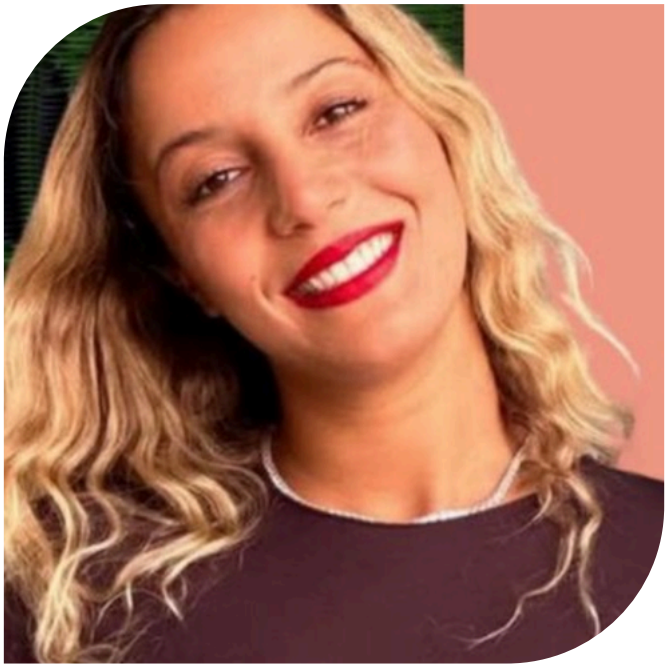
Selon Ahmed Ouzdi, président de l'Association du Musée du Cinéma de Ouarzazate, ce lieu fut à l'origine un studio de tournage construit au milieu des années 1980, avant d'être transformé en musée consacré à la préservation de la mémoire cinématographique de la ville, tout en conservant sa vocation d'accueil des productions nationales et internationales. Il ajoute que le musée est devenu une pierre angulaire de l'écosystème cinématographique, en offrant des espaces de tournage et des services techniques, mais aussi en contribuant à la création d'emplois pour les talents locaux et à l'animation de l'économie régionale.
Ouzdi souligne par ailleurs la complémentarité entre cinéma et tourisme à Ouarzazate: la vitalité des productions impacte positivement l'activité touristique, la ville disposant d'une infrastructure adaptée aux exigences des sociétés de production, ce qui renforce son attractivité comme destination de tournage et d'hébergement.
Le musée joue également un rôle formateur, en accompagnant les stagiaires de l'Institut spécialisé des métiers du cinéma et de l'audiovisuel et les étudiants de la Faculté pluridisciplinaire de Ouarzazate, via des opportunités de stage sur les productions ou l'accueil de leurs projets de fin d'études (courts-métrages, documentaires). Autant d'initiatives qui consolident le lien entre formation académique et pratique professionnelle.

Grâce à un rayonnement cinématographique et culturel construit sur des décennies, Ouarzazate, privilégiée par de grands producteurs internationaux, continue d'affirmer sa place comme pôle national et mondial de l'industrie du cinéma et des métiers qui y sont liés.

Dans ce cadre, Youssi Ouhti, délégué provincial du tourisme pour Ouarzazate–Zagora–Tinghir, rappelle que le musée, situé face à la célèbre Kasbah Taourirt, occupe une place centrale dans les circuits touristiques et culturels prisés par les visiteurs. Aménagé sur d'anciens sites de tournage, l'espace valorise la mémoire cinématographique locale et renforce l'attractivité de la destination à travers une offre culturelle intégrée.

Le musée abrite une collection de décors originaux utilisés dans des productions internationales telles que « Gladiator » et « The Mummy », ainsi que d'autres œuvres cinématographiques et télévisuelles de renom, offrant une expérience immersive qui éclaire les différentes étapes de la production en studio.

Actualités culturelles



Loubna El Jaouhari : un premier one woman show comme affirmation artistique

L'annonce du premier one woman show de Loubna El Jaouhari marque une étape importante dans le parcours de l'artiste, connue pour un univers à la fois engagé et sensible. Ce passage au solo scénique constitue souvent un moment de vérité artistique, où la relation avec le public devient plus directe, sans filtre ni soutien collectif.

Dans un paysage culturel marocain en mutation, le one woman show s'impose progressivement comme un espace d'expression personnelle, mêlant humour, introspection et regard critique sur la société. Pour Loubna El Jaouhari, il s'agit autant d'une affirmation artistique que d'une prise de risque, dans un secteur où la visibilité reste inégale.

Lab Digital Maroc 2026 : appel à projets numériques

L'Institut français du Maroc, en partenariat avec l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, lance un appel à candidatures pour le programme « Lab Digital Maroc 2026 ».
Ce laboratoire créatif, dédié aux arts numériques, à la réalité immersive, à l'animation et au jeu vidéo, vise à accompagner les talents émergents dans le développement de leurs projets.
Les candidats bénéficieront d'un mentorat, d'un équipement technologique de pointe et d'une possible résidence en France.
Les dossiers sont attendus avant le 1er mars 2026, pour un accompagnement prévu d'avril à décembre.

FLAM 2026 : Marrakech célèbre les imaginaires africains

La 4e édition du Festival du livre africain de Marrakech (FLAM) se tiendra du 23 au 25 avril 2026 sous le thème « Imaginer d'autres possibles ».

Organisé principalement au Centre culturel Les Étoiles de Jamaâ El Fna, l'événement réunira des écrivains et penseurs africains et de la diaspora pour débattre des défis contemporains.

Au programme : rencontres littéraires, débats, ateliers jeunesse, masterclasses et soirées artistiques mêlant poésie, musique et théâtre.

Actualités culturelles

Jeux de la Francophonie 2027 : le Maroc lance la sélection des artistes

Le Maroc entame les préparatifs de sa participation aux Jeux de la Francophonie 2027, prévus du 23 juillet au 1er août à Erevan, en Arménie.
Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication lance un appel à candidatures pour sélectionner les artistes âgés de 18 à 35 ans qui représenteront le Royaume.
Plusieurs disciplines sont concernées, de la chanson et la danse à la littérature, la photographie et la création numérique.
Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 20 mars 2026.

Cette initiative vise à promouvoir le rayonnement culturel du Maroc sur la scène francophone internationale.

Dakhla : le petit musée du Maroc saharien, un patrimoine en partage

À Dakhla, le petit musée du Maroc saharien s'impose comme un espace de mémoire et de transmission du patrimoine hassani.
Loin des grandes infrastructures culturelles, ce lieu modeste joue un rôle essentiel dans la valorisation d'une identité plurielle, ancrée dans l'histoire et les traditions du Sud marocain. À travers objets, récits et témoignages, le musée raconte un quotidien saharien souvent méconnu du grand public.
Cette initiative culturelle revêt une portée symbolique. Le patrimoine hassani devient ici un vecteur de cohésion, mais aussi un levier de diplomatie culturelle.

Casablanca : Gloria Gaynor et Blackstreet au Nostalgia Lovers 2026

Le Nostalgia Lovers Festival revient pour une troisième édition du 18 au 20 juin 2026 au Vélodrome de Casablanca.
Les organisateurs annoncent la participation de la star du disco Gloria Gaynor et du groupe de R&B Blackstreet, figures emblématiques des années 80, 90 et 2000. D'autres artistes seront dévoilés prochainement.

Un Blind Pass 3 jours est déjà proposé en quantité limitée. L'événement se positionne comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs de musique nostalgique et d'expériences festives générationnelles.

Abdel Halim Hafez en hologramme à Casablanca

Après la polémique suscitée par une précédente tentative, le nom d'Abdel Halim Hafez revient sur la scène artistique au Maroc, cette fois à travers un spectacle présenté comme "première mondiale" d'une tournée officielle en hologramme, portée par la société détentrice exclusive des droits d'exploitation numérique de son image.

Prévu à Casablanca le 10 avril prochain, l'événement ambitionne de réhabiliter l'expérience de "l'Andalib Al Asmar" en s'appuyant sur des technologies de pointe et des standards de production internationaux.
Selon les informations annoncées, le complexe sportif Mohammed V accueillera "Halim, expérience de concert interactif immersif en hologramme", un spectacle que l'organisateur décrit comme le coup d'envoi d'une tournée internationale appelée à parcourir plusieurs capitales.

La société détentrice des droits exclusifs de l'hologramme d'Abdel Halim Hafez précise que le show conjugue les dernières techniques de projection 3D, une scénographie immersive et un orchestre live complet, pour offrir une expérience artistique "exceptionnelle et inédite".

L'ambition, expliquent les organisateurs, dépasse la simple re-diffusion visuelle d'un patrimoine, pour instaurer une interaction en temps réel entre le public et une image numérique simulant la présence du chanteur disparu, avec une précision poussée dans les mouvements, la voix et les gestes.
Une orientation qui reflète la mutation globale de l'industrie du divertissement, où la technologie devient un instrument pour raviver des icônes disparues au sein de productions d'envergure, à même de toucher un public intergénérationnel.

Cet événement intervient après une prestation similaire au festival Mawazine en juin dernier, largement critiquée pour la faiblesse de la qualité d'image et des effets visuels. Plusieurs observateurs avaient jugé que le niveau technique ne correspondait pas à la valeur symbolique d'Abdel Halim Hafez, ouvrant un débat sur les limites de l'usage des technologies pour convoquer de grandes figures de la culture.

La controverse s'est ensuite prolongée sur le terrain judiciaire, la société représentant les ayants droit de l'artiste ayant saisi la justice, signe de la sensibilité attachée à un héritage artistique qui demeure fortement ancré dans la mémoire arabe.
La technologie du "hologramme" consiste à créer des images tridimensionnelles au moyen de lasers, de sorte que la projection apparaisse comme un volume lumineux flottant.
Ce procédé repose sur l'interférence des ondes lumineuses avec des éléments optiques de grande précision, permettant d'observer le volume sous différents angles, comme s'il s'agissait d'un objet réel.

L’évènement du moment

L’École polonaise de cinéma à l’honneur : projections et débats avec Mohammed Bakrim

Pour célébrer le septième art, l’Ambassade de la République de Pologne et le Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain proposent les Soirées ramadanesques du cinéma polonais, un cycle pensé comme un véritable ciné-club.

Quatre films majeurs signés Tadeusz Konwicki, Andrzej Wajda et Krzysztof Kieślowski seront projetés dans une ambiance d’échange, suivis de discussions animées par le critique Mohammed Bakrim, pour une immersion dans l’histoire et la richesse de l’École polonaise de cinéma. Les séances se tiennent tous les mardis à 21 h, du 24 février au 17 mars 2026, à l’Auditorium du Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain.

À Rabat, le Ramadan s’illumine cette année sous le signe du cinéma d’auteur.
Ce cycle s’adresse aux cinéphiles, aux étudiants en art et cinéma, ainsi qu’à tous les curieux désireux de découvrir des œuvres marquantes où se mêlent introspection, engagement et poésie visuelle. Chaque projection sera suivie d’un débat guidé par Mohammed Bakrim, pour contextualiser les films, éclairer leurs enjeux esthétiques et historiques, et ouvrir le dialogue avec le public.
Pendant quatre semaines, l’itinéraire proposé traverse la profondeur et la diversité du cinéma polonais, de l’introspection poétique de l’après-guerre aux grandes fresques politiques, jusqu’aux explorations métaphysiques du cinéma moderne.

Cliquer sur l’image pour plus de détails

By Lodj
رمضان
ودنيك
تستاهل ما حسن..
موسيقى كتنقي الروح من الصداع
@lodjmaroc